

le cercueil, avec des cordes, au fond de la fosse fraîchement creusée,—quand les premières pelletées de terre tombèrent sur la bière avec ce bruit sourd et sinistre qui n'a pas d'équivalent parmi les autres bruits de ce monde,—Pierre Prost ne put contenir les impétueux sanglots qui montaient de son cœur à sa gorge, en soulevant sa poitrine comme le vent soulève les vagues de l'Océan...

Il enfonça son mouchoir dans sa bouche pour comprimer les cris inarticulés qui jaillissaient de ses lèvres haletantes,—il se prosterna, ou plutôt il se précipita tout étendu sur la terre couverte de neige;—il appuya son front sur cette neige qu'on vit fumer et se fondre au contact de son crâne ardent.

Lorsque la fosse fut comblée,—lorsque le dernier verset du *De profundis* eut retenti, et, vaguement répété par les lointains échos des montagnes, se fut éteint dans le silence, Pierre Prost se releva.

Il était redevenu calme,—il venait de triompher pour la seconde fois.

Alors plusieurs femmes l'entourèrent.—C'étaient de jeunes et vigoureuses paysannes, tenant dans leurs bras de frais marmots dont quelques-uns se suspendaient à leurs mamelles.

Et chacune d'entre elles lui demandait, comme une faveur spéciale et envieuse, de la choisir pour être la nourrice de la petite fille.

Le médecin des pauvres les remercia avec effusion, mais n'accepta point. Il avait décidé que la pauvre orpheline, privée du lait de sa mère, ne toucherait de ses lèvres le sein d'aucune autre femme et n'aurait pour nourrice que la belle chèvre aux pis gonflés, qui, l'été, tondait l'herbe autour des poiriers de l'enclos, et l'hiver, dans une petite étable attenant au logis, grignotait d'une dent délicate quelques poignées du foin aromatique recueilli sur les plateaux de la montagne, et qu'embaumaient de leurs senteurs le thym et le serpolet desséchés.

Quelle que fût la volonté de Pierre Prost, chacun dans le pays s'était accoutumé à la regarder et à la respecter comme une volonté sage. Personne n'insista donc, et le médecin paysan regagna solitaire cette humble maison où, quelques jours auparavant, il trouvait à son retour le bonheur souriant, l'attendant sur le seuil, et où, maintenant que la moitié de sa vie venait de s'en éloigner, il ne restait plus qu'un berceau près du foyer désert...

Et qui sait même si ce berceau ne serait pas bientôt vide à son tour, car, nous le répétons, l'orpheline était chétive et faible,—elle ne semblait point, comme certains enfants, s'attacher à la vie par des racines vigoureuses,—et l'une des principales raisons du refus de Pierre Prost de la confier aux soins d'une nourrice, avait été le désir et presque la nécessité de veiller sur elle jour et nuit, jusqu'au moment du moins où sa constitution semblerait avoir repris un peu de cette force et de cette vitalité qui lui manquaient d'une façon si complète.

Du cimetière de Longchaumois à la demeure du médecin, il n'y avait qu'une distance de quelques centaines de pas sur la pente raide de la colline.